

TATOUAGES EPHEMERES (ET SANS DOULEUR)

L'art et la manière de créer facilement un tatouage temporaire hyperréaliste et très résistant.



Matériel

- du papier à dessin standard (pas trop épais – le plus fin sera toujours le mieux)
- de la vaseline
- un gros pinceau
- un sèche-cheveux (ou un décapeur thermique – à utiliser avec précaution)
- du papier essuie-tout
- du pansement en spray
- des pochoirs
- des fards à alcool liquides et en palette
- des cotons tiges
- de la colle à prothèses (Pros Aide)
- de l'alcool à 90°
- de l'acétone
- du Baldiez
- un récipient résistant aux solvants
- une spatule
- un aérographe
- une paire de ciseaux
- du coton hydrophile
- un démaquillant non gras de type « biological cleaner »
- un crayon de maquillage



Les films et séries dans lesquels nos héros favoris arborent d'impressionnants tatouages ne manquent pas : qu'il s'agisse de la carte d'évasion de Michael Scofield dans *Prison Break* ou de l'inquiétante « Grande Faucheuse » de *Sons of Anarchy*, les tatouages sont partout ! Ornaments tribaux pour fiers guerriers ou souvenirs de cabane pour vilains taulards, ces dessins racontent l'histoire de leurs personnages et c'est au maquilleur qu'incombe la tâche de les réaliser.

Pour vos futures créations cinématographiques ou tout simplement pour impressionner sur la plage (chacun ses priorités), Mascarade vous propose de découvrir comment créer des tatouages transferts à longue tenue (plus d'une semaine), utilisables sur plusieurs jours de tournage.

Étape 1 : entraînement

Pour commencer, nous allons utiliser un pochoir simple pour vous familiariser avec la technique. Pourquoi ajouter cette étape du transfert au lieu de peindre au pochoir directement sur la peau, me direz-vous ? Eh bien, tout simplement parce que la pose du pochoir peut se révéler délicate selon la zone où vous désirez le poser : la courbure du corps oblige à plier le pochoir, ce qui entraîne des fuites de couleur sous ce dernier. De plus, la tenue finale de l'effet sera moindre. Travailler au pochoir à plat est beaucoup plus facile ! De plus, préparer vos transferts à l'avance vous évitera de vous déplacer sur le plateau avec l'artillerie un peu lourde du compresseur et de l'aérographe.

Voici donc votre feuille de papier. Veillez à la poser sur un support ne craignant pas la chaleur – évitez les toiles cirées qui gondoleraient.

À l'aide d'un gros pinceau, prélevez et appliquez une quantité généreuse de vaseline

sur le papier, sans le froisser (*photo 1*). Toute la surface du papier doit être vaselinée.

Avec un sèche-cheveux ou un décapeur thermique (plus risqué et nécessitant davantage de précautions), chauffez la vaseline pour la rendre liquide. *Photo 2* : vous constaterez que le papier devient alors transparent en se gorgeant de vaseline.

Lorsque toute la feuille est devenue transparente, retirez l'excédent de vaseline avec un morceau de papier absorbant (*photo 3*). Vous devrez en essuyer un maximum afin que la feuille semble sèche ; on ne doit plus « sentir » la vaseline sous les doigts. Votre papier conservera sa transparence, tel un papier cuisson sulfuré (*photo 4*).

Utilisez maintenant du pansement en spray, une astuce qui évite l'usage d'un aérographe et de Baldiez. Vaporisez-en sur toute la surface du papier transfert (*photo 5*). Attention, ce produit est très odorant ! Il est recommandé de travailler dans un local aéré. Quand le pansement en spray





6



7



8



9



10



11



12

est sec, utilisez le pochoir (ici un modèle pour enfant, mais il en existe de beaucoup plus beaux).

Photo 6 : à l'aide d'un aérographe, vaporisez du fard à alcool sur le pochoir, puis lorsque le fard est sec, découpez soigneusement les contours de vos sujets, qui sont alors prêts à être posés (**photo 7**).

Pour notre petit test, nous allons poser l'un des sujets sur une main. Nettoyez la peau, puis appliquez une fine couche de Pros Aide que vous laisserez parfaitement sécher (**photo 8**). Appliquez le transfert sur la colle et massez avant de le décoller délicatement (**photo 9**).

Photo 10 : voilà le résultat ! Si les raccords du pansement sont visibles, passez un peu d'alcool à 90° au coton-tige pour les effacer.

Étape 2 : réaliser un motif personnel

Vous avez maintenant bien compris le principe, n'est-ce pas ? Après ce petit entraînement, il est temps de passer à des choses plus sérieuses. Sur notre papier transfert (vaseliné comme précédemment), nous allons cette fois utiliser du Bald Cap (Baldiez).

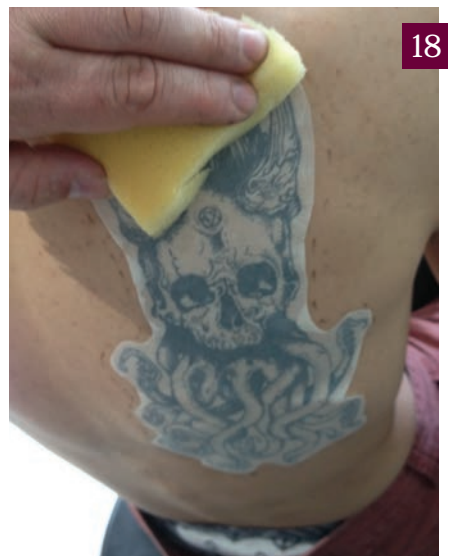
Dans un récipient résistant aux solvants,

commençons par diluer un volume de Baldiez avec huit volumes d'acétone (**photos 11 & 12**). Ce mélange sera appliqué à l'aérographe sur deux couches régulières (**photo 13**).

À l'aide de fards ou d'un feutre à alcool, dessinez votre motif (**photo 14**) : ici une œuvre Lovecraftienne de l'artiste tatoueur Raphaël Daire que nous avons décalquée, grâce à la transparence du papier transfert. Attention en dessinant à ne pas endommager la fine couche de Baldiez. Ce dernier, résistant à l'alcool, présente moins de risques de se déchirer qu'un pansement en spray ou qu'un « Super Baldiez », mais vous devrez tout de même procéder avec délicatesse. Une fois le dessin réalisé, découpez soigneusement les bords à quelques millimètres du dessin ; la pose en sera facilitée.

Voilà le transfert prêt à être posé (**photo 15**) sans le stress d'un dessin réalisé directement à même la peau, et avec une excellente tenue dans le temps.

Nettoyez la peau à l'aide d'un démaquillant sans alcool ni gras de type « biological cleaner », puis définissez l'emplacement du tatouage en traçant le contour du transfert au crayon de maquillage (**photo 16**). Grâce à



cette zone bien définie, vous pourrez appliquer plus facilement la Pros Aide (photo 17) et poser votre transfert après séchage complet. Une éponge vous permettra d'exercer de petites pressions pour bien assurer le collage (photo 18). Il ne vous reste plus qu'à retirer le papier transfert en commençant par un bord pour révéler progressivement votre motif (photo 19).

Le contour de crayon et le raccord de Baldiez seront délicatement effacés à l'aide d'un coton-tige et d'acétone (photo 20). Attention à ne pas toucher le dessin, il s'effacerait instantanément !

Et voilà le transfert terminé (photo page 72). Si le rendu vous paraît trop net pour être réaliste, vous pouvez utiliser un peu de poudre libre teintée, ce qui ajoutera de la transparence (photo 21). Nous avons utilisé ici une couleur noire très nette, mais bien entendu, un tatouage plus ancien pourra être dessiné avec une couleur tirant sur les verts ou les bleus, plus délavée. Bon travail ! ■

LAURENT ZUPAN

MERCI AU MODÈLE DANIEL WEIMER, DU STUDIO ACCURATE DREAM, ET À LOUISE HUYARD POUR LE COUP DE MAIN. RETROUVEZ LES ŒUVRES DE RAPHAËL DAIRE SUR SA PAGE FACEBOOK : « LES DESSINS DE RAPH ».

